



# EN CHEMIN

**Mai 2019**

Bulletin mensuel de l'Église Protestante  
EPUB Gembloux.

Éditeur responsable : G. Quenon

23, rue P. Tournay 5030 Gembloux.

**Pasteur Consulent :**  
Georges Quenon  
0494 42 13 80

**Pasteur Proposant :**  
Noël Byiringiro  
0493 47 62 37

**Le consistoire :**

**Maggy Poulet :**  
Diacre  
0473 29 82 46  
081 61 57 45

**Jean-Pierre Dumortier**  
Vice-président  
0499 26 52 05  
081 35 02 77

**Vincent Draguet**  
0496 30 45 93

**Patrick**  
Malcourant  
0496 54 05 07

**Guy Lezaire**  
(trésorier)  
0474 44 16 63

**Église :**  
Tel : 081 61 04 01

**Compte Bancaire :**  
BE 39 068 0136180 19

## **Le Culte est célébré chaque dimanche à 10H30** **Agenda de Mai**

<b>Dates</b>	<b>Heures</b>	<b>Activités</b>
Jeudi 02 mai (temple)	15H	Rencontre du troisième âge
Samedi 04 mai à Namur, Bd d'Herbatte	16h00	3 <sup>ème</sup> journée pour les jeunes du district, nos jeunes y sont attendus
Mardi 07 mai (temple)	19h30	Réunion du Consistoire
Jeudi 09 Mai (temple)	17 à 18h00	Permanence pastorale
	19h30	Etude Biblique
Dimanche 12 Mai	15h00	Culte d'installation de notre Pasteur Consulent Georges Quenon, comme « Coordinateur des Ministères » à l'église Protestante de Bruxelles-Botanique
Samedi 18 Mai	9 à 12h	Assemblée de District à Namur
Jeudi 23 Mai (temple)	19h30	Réunion de prière présidée par Noël Byiringiro
Dimanche 26 Mai	10h30	Au cours du Culte aura lieu l'installation de Guy Lezaire comme membre du Consistoire
Jeudi de l'Ascension 30 mai	9h00	ProFest : Rassemblement National à Gand

## ÉDITORIAL : Par le Pasteur Proposant Noël Byiringiro

En avril nous étions « *en chemin* ». Il est vrai, comme chrétien, notre marche ne s'arrête pas à Pâques. Au contraire, elle continue et après cette reine des fêtes chrétiennes, tant d'étapes



nous attendent dans notre vie quotidienne de disciples de Jésus. Et Luc 14 : 11 nous donne de quoi alimenter ce vécu : « *tout homme qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé...* ».

La manque d'humilité, l'arrogance, se vanter, faire le fanfaron, chanter ses propres louanges sont des attitudes totalement contraires à l'Évangile. Car elles ne réduisent pas seulement l'attention que nous faisons aux autres, elles empêchent aussi de mettre en pratique l'enseignement de Jésus.

Cependant, le problème est que tout n'est pas toujours aussi clair ! Car où passe par exemple la ligne de démarcation entre l'humilité véritable et la fausse humilité ? Que voulait dire au juste Jésus quand il parlait de ceux qui s'élèvent eux-mêmes et de ceux qui s'abaissent ?

Tout d'abord, il faut souligner l'importance de cette parole de Jésus. Elle ne figure en effet pas moins de six fois dans l'évangile de Luc. Mais, pour bien la comprendre, il est nécessaire de saisir le lien entre l'ici-et-maintenant et le futur du Royaume : sera abaissé, sera élevé.



Il s'agit de ce que les exégètes appellent le « *renversement eschatologique* ». L'ordre des choses terrestre sera inversé dans le Royaume de Dieu. C'est le cas quand il est dit que les premiers (ici-bas) seront les derniers là-bas (dans le Royaume).



Plus précisément, replacé dans le cadre général de l'éthique du Royaume de Jésus, « s'élever » veut dire s'ériger soi-même en priorité et en principale référence, faire de soi le point focal. Autrement dit, c'est vivre sans la dimension ô combien essentielle de l'altérité.

Vivre sans tenir compte de notre prochain, c'est vivre centrés sur nous-mêmes et nous nous érigeons en valeur centrale. Nous en tirons peut-être alors une certaine satisfaction psychologique en termes d'estime de soi. Mais spirituellement, nous perdons le cap, nous passons regrettamment à côté de l'essentiel.

Car pour Jésus, une vie ne fait sens, une vie ne se déploie en plénitude, que si elle est tournée vers Dieu et le prochain. Vivre une vie basée sur la compassion envers autrui, c'est vivre la vraie vie. C'est le chemin le plus sûr pour accéder à la vérité spirituelle.

S'abaisser ne signifie donc pas se nier soi-même, se briser volontairement. Cela nous appelle à ne pas se constituer en centre du monde, mais à vivre au contraire dans l'ouverture constante envers Dieu et le prochain. Vivre ainsi nous rend capables d'accueillir ce qui vient à nous au travers des expériences que nous faisons et des rencontres qui jalonnent notre vie.

Ce décentrement lucide nous permet de recevoir comme venant de Dieu les occasions qui nous sont données d'apprendre et de progresser ainsi dans une foi toujours plus confiante.

## Nous souhaitons un très Heureux Anniversaire :

À Lucienne Poulet : le 01 mai  
À Boris Page : le 12 mai  
À Crescence Moma : le 12 mai  
À Estelle Leroy : le 16 mai  
À Jean-Pierre Dumortier : le 19 mai  
À Jeanine Prémat-Quinet : le 22 mai  
À Frédéric Page : le 27 mai



**RAPPEL** : Réservez votre journée de L'Ascension pour participer à PROFEST (Rassemblement National de l'EPUB).

### Jeudi Saint à Gembloux



### Vendredi Saint à Namur



### Dimanche de Pâques à Gembloux





C'est vrai que le cochon n'est pas très aimé dans la Bible (métaphore des païens), mais je trouve ce petit cochon tellement touchant que j'ai quand même placé cette photo. (Italie 2017). Il écoute ce que nous avons à dire, on dirait en tout cas ! Alors, ces animaux dans la Bible, qu'en est-il ? Eh bien, il y a pas mal à dire... car les animaux comme la terre d'ailleurs jouent un rôle important dans la Bible. Et ce n'est pas étonnant vu le contexte agricole dans lequel ces histoires ont vu le jour. Nous avons l'habitude de prendre la faune et la flore ensemble et de poser l'humain en dehors de cela comme une catégorie à part et supérieure. La Bible a une autre répartition. Les plantes et la terre sont un ensemble, alors que les animaux et les humains sont représentés comme des compagnons du même sort. 'Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête est pour eux un même sort ; comme meurt l'un, meurt aussi l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle...' (Ecclésiaste 3, 19). Un tas de textes citent l'humain et l'animal ensemble. En Genèse 1, 26, les animaux sont créés le même jour que l'humain. 'Ils seront protégés par l'Eternel' (Zach 2, 4-5). Il existe différentes prescriptions pour la protection des animaux : de l'aide à décharger l'âne de ton ennemi, au relèvement du bœuf et de l'âne qui sont tombés en chemin, jusqu'à la protection des animaux sauvages dans le désert où Dieu fera pleuvoir en son temps (Ez 34, 26...). Sans oublier bien sûr, les prescriptions des sabbats (le sabbat, l'année sabbatique et le jubilé : la 50<sup>ième</sup> année) où l'animal doit aussi se reposer. Par exemple, pour le sabbat, il est dit : 'Mais le 7<sup>ième</sup> jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu : Tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.' Ex 20, 10. Ce qu'on peut apprendre des prescriptions sabbatiques est que les relations humaines et environnementales ont tendance à devenir injustes, mais qu'elles peuvent être corrigées. L'impact écologique des lois sabbatiques est grand. Elles sont utiles pour la terre et donnent une attention particulière aux pauvres et aux animaux. Elles sont une incitation à ne pas laisser l'économie définir tous les aspects de la vie. Dans la première prédication de Jésus, il se réfère à l'année du Jubilé... cette année où tous, la terre, les pauvres et les animaux seront délivrés.



Les animaux peuvent aussi être une plaie, pensons aux grenouilles, aux poux, aux mouches ou sauterelles dans l'Exode. Pourtant les animaux ne sont jamais mauvais en soi. Ils peuvent se comporter de manières hostiles, mais ils restent toujours des créatures comme nous. L'appréciation positive caractérise les animaux dans la Bible. Si les droits des animaux n'existent pas, il existe pourtant bien le devoir des humains à les protéger. Les animaux ont une valeur en soi, pas seulement pour être utile à l'humain. L'animal et l'humain sont comparables. Ils ont été créés tous les deux à la gloire de Dieu. Ils ne sont pas des objets, mais bien des sujets. Ils ont une valeur en soi, comme la question rhétorique à la fin du livre de Jonas le suggère : Dieu dit à Jonas : 'Tu as pitié du ricin qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait croître, qui est né dans une nuit et qui a péri dans une nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre

Y.C. Bolsenbroeck